

Luxembourg Métropole



**EN LORRAINE
CARNET BLANC AU ZOO**

Lire en page 15



Photo : tania teiler

PREMIER ROMAN À 96 ANS

ESCH-SUR-ALZETTE Elle l'avait promis à son père il y a près de 90 ans et elle l'a fait. Finny Cazzaro sort son premier roman, donnant une sacrée leçon de vie au passage.
Lire en page 14

Un témoin de l'aventure spatiale en visite

LUXEMBOURG Alexeï Leonov, le premier homme à effectuer une sortie extravéhiculaire dans l'espace, sera présent au Grand-Duché, vendredi.

À l'occasion du 50^e anniversaire de la première sortie extravéhiculaire dans l'espace, Alexeï Leonov sera au Grand-Duché, vendredi. Le cosmonaute a été le premier homme à réaliser une sortie extravéhiculaire dans l'espace dans le cadre de la mission Voskhod 2, le 18 mars 1965, ce qui lui valut le surnom de «premier piéton de l'espace». Une rencontre est prévue avec le public de 19 h à 21 h au centre culturel et scientifique de Russie (situé au n° 32, rue Goethe). L'inscription est indispensable. Elle est effectuée dans la limite des places disponibles par courriel (à centerusse@pt.lu).

La brillante carrière de cosmonaute d'Alexeï Leonov a été riche en aventures... En 1975, pour sa deuxième mission, il est commandant de l'équipage de Soyouz 19 et participe à la mission Apollo-Soyouz, première coopération spatiale entre les États-Unis et l'Union soviétique, entérinant la fin de la guerre froide qui avait opposé les deux pays.

Alexeï Leonov est le 18^e homme à

avoir effectué un séjour dans l'espace (le 11^e Soviétique).

Leonov est pilote de l'armée de l'Union soviétique lorsqu'il est sélectionné en 1960 pour devenir cosmonaute. Après un entraînement intensif de 18 mois destiné à l'habiter à l'apesanteur, il est désigné pour participer avec Pavel Beliaïev (commandant) à la mission Voskhod 2 dont l'objectif est de réaliser la première sortie extravéhiculaire dans l'espace. Elle fut réalisée le 18 mars 1965. Toutefois, la mission rencontra des problèmes non prévus qui causèrent beaucoup de péripéties à l'équipage.

➤ Retrouvés en Sibérie deux jours plus tard

Néanmoins, Beliaïev et Léonov réussirent à réaliser l'atterrissage dans une zone forestière de Sibérie, où ils furent récupérés par les équipes de sauvetage deux jours plus tard.

Léonov est prévu pour faire partie de l'équipage de la mission

Soyouz 11, mais des symptômes médicaux, détectés quatre jours avant le lancement lors d'un examen aux rayons X, laissèrent penser qu'un membre de l'équipage, Valeri Koubassov, pouvait présenter des symptômes de tuberculose, entraînant alors le remplacement de tout l'équipage par un équipage de réserve. Le vol, qui est un succès, se termine pourtant tragiquement par la mort de tout l'équipage, asphyxié par une fuite d'oxygène lors de la procédure de retour le 29 juin 1971.

Alexeï Leonov participa, dans les années qui suivirent le vol de Voskhod 2, au programme lunaire soviétique. Longtemps resté secret, le programme N1 (l'équivalent soviétique du programme Apollo) prévoyait de faire se poser sur la Lune un cosmonaute vers la fin des années 1960, mais plus raisonnablement au début des années 1970. Cependant, ce projet ne fut pas conduit à son terme. Sinon, Alexeï Leonov aurait pu être le premier Soviétique à poser le pied sur le sol lunaire. En 1975, son second vol fut

d'une portée historique équivalente, puisqu'il fut le commandant de bord de la mission Soyouz 19, qui vit la première coopération spatiale entre les États-Unis et l'Union soviétique après les années de guerre froide qui opposa les deux pays, notamment dans la course à la Lune.

Dans le cadre de la mission Apollo-Soyouz, accompagné du cosmonaute Valeri Koubassov, Alexeï Leonov pilota le Soyouz pour venir s'arrimer au vaisseau américain Apollo grâce à un système d'arrimage universel mis au point en collaboration par les deux pays. Les équipages soviétiques (deux cosmonautes) et américains (trois astronautes) passèrent plusieurs heures ensemble avant la séparation et le retour sur terre. La poignée de main de Leonov et de Thomas Stafford, le commandant de l'équipage d'Apollo, fut une démonstration de la volonté des deux puissances de préserver la paix en pleine guerre froide. Aussi, cette mission restera dans l'histoire plus comme un symbole politique que comme un exploit scientifique.

Schleck transmet son savoir



Retiré du circuit du cyclisme professionnel depuis octobre dernier, Andy Schleck a commencé, hier à Hesperange, une «carrière de professeur» auprès d'une vingtaine de jeunes. Pour le champion, transmettre son savoir est «naturel».

Lire en page 13

Recours rejeté pour Atlaoui

La Cour suprême d'Indonésie a rejeté hier l'ultime recours d'un Français condamné à mort pour trafic de drogue, qui risque d'être fusillé dans les prochaines semaines et de devenir le premier Français à être exécuté depuis près de 40 ans. Incarcéré depuis dix ans dans ce pays d'Asie du Sud-Est, dont la législation antidrogue est l'une des plus sévères du monde, Serge Atlaoui, un Messin, avait été arrêté en 2005 dans un laboratoire clandestin de production d'ecstasy près de Jakarta et condamné deux ans plus tard à la peine capitale. Cet artisan soudeur de 51 ans s'est toujours défendu d'être un trafiquant de drogue, affirmant qu'il n'avait fait qu'installer des machines industrielles dans ce qu'il croyait être une usine d'acrylique.

Lire en page 18

En manque, il sème le chaos



Hier matin, un toxicomane de 39 ans a semé le chaos dans la rue de Lorient à Metz. Il s'est rendu chez ses parents et a essayé d'étrangler sa mère de 72 ans. Les voisins sont intervenus pour aider la dame. Fou de colère, le fils a semé la destruction dans le quartier avant d'être arrêté.

Lire en page 17

Décès

Grevenmacher: Mme Mathilde Lamborelle, 87 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 15 h 30 au cimetière de Grevenmacher. Puis une messe sera célébrée en l'église de Grevenmacher.

Strassen: Mme Annemy Prommenschenkel-Weingarten, 100 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 11 h en la chapelle de la Fondation Pescatore.

Kopstal: M. Valdemars Marques Gonçalves, 80 ans. Les obsèques ont eu lieu.

Uccle (B): M. Charles de Mévius, dit «Laly». Le service religieux sera célébré en l'église abbatiale Notre-Dame de la Cambre demain à 11 h.

Luxembourg: M. Jeffrey Mommati.

Bettembourg: M. Raymond Weisen, 60 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Le service funèbre sera célébré aujourd'hui à 16 h en l'église de Bettembourg.

Oberkorn: M. Emile Hommel, 87 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Une messe sera célébrée demain à 16 h 30 en l'église de Boevange-sur-Attert.

Steinsel: M. Jang Theis, 75 ans. L'enterrement, suivi d'une messe, aura lieu aujourd'hui à 15 h 30 à Steinsel.

Kayl: M. Patrick Arnoldy. L'enterrement aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 15 h 30 en l'église de Kayl.

Senningen: Mme Marie-Louise Pütz-Jungblut, 82 ans. Les obsèques ont eu lieu.

Luxembourg: M. René Pfeiffenschneider, 56 ans.

Dudelange: M. François Jean Halsdorf, dit «Johnny», 80 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 16 h 15 en l'église de Dudelange.

Schrassig: M. Albert De Cillia, 72 ans. L'inhumation des cendres aura lieu en toute intimité. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 14 h 30 en l'église de Schuttrange.

Bettembourg: Mme Inés Probst-Amatucci, 89 ans. La dispersion des cendres aura lieu aujourd'hui dans l'intimité familiale à Hamm. Une messe sera célébrée dimanche 3 mai à 10 h en l'église protestante d'Esch-sur-Alzette.

Bofferdange: Mme Maria Reinert-Greisch, 101 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité familiale. Le service funèbre aura lieu demain à 16 h en l'église de Bascharage.

Rodange: M. Louis Cinzio, 88 ans. Les obsèques ont eu lieu.

Capellen: Mme Irmgard Konsbrück-Tiex, 84 ans. L'incinération a eu lieu en toute intimité. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 15 h en l'église de Capellen.

Weimerskirch: Mme Anne Bausch-Fettes, 84 ans. Une messe sera célébrée demain à 15 h à l'hospice de Pfaffenthal.

Esch-sur-Alzette: M. Paolo Orazi, 78 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Le service funèbre sera célébré aujourd'hui à 15 h en l'église paroissiale Saint-Joseph d'Esch-sur-Alzette.

Finny, 96 ans, fait le buzz

ESCH-SUR-ALZETTE Il n'est jamais trop tard pour réaliser ses rêves. C'est ce que prouve Finny Cazzaro en publiant son premier roman à 96 ans.

Touchante, drôle, pleine de joie de vivre, Finny Cazzaro force l'admiration, à la fois pour ce qu'elle a accompli et pour sa force de vie.

De notre journaliste
Audrey Libiez

Coquette avec ses bijoux, son brushing parfait, son ensemble élégant vert foncé et or, et même son petit sac noir accroché au bras, Finny Cazzaro ne fait pas ses 96 ans. La dame est installée à la maison de retraite Cipa à Esch-sur-Alzette depuis 7 ans et hier, les caméras, les micros, les appareils photo... ont envahi ce lieu habituellement si tranquille, pour venir la voir. Finny Cazzaro se dit «dépassée» par l'ampleur de l'événement autour de la sortie de son premier livre. Pourtant, elle a plutôt l'air d'une jeune fille excitée avant son premier bal et semble à l'aise en toutes circonstances, même quand on lui installe un casque-micro pour que la salle entende l'auteur. Car de nombreux invités sont venus écouter quelques extraits de son livre *Bonz ennen, bonz uewen*. Son roman, un «Krimy» (thriller) écrit en allemand, raconte l'histoire de deux frères, Paul et Pierre.

«Elle assure bien!», lance Sophie Thomé, chargée des relations publiques pour Servior en observant Finny Cazzaro monter sur la scène. Immédiatement, elle répond à l'interview de Claude Gerin, chargé de direction de la maison de retraite gérée par Servior, avec entrain et de façon expressive. Elle réussit également à faire rire toute la salle grâce à son humour.

► «Je vis. Je peux encore faire quelque chose»

«Elle voulait écrire un livre avant de mourir, elle sait qu'il ne lui reste plus forcément beaucoup de temps», indique Sophie Thomé. La nonagénaire avait déjà écrit son autobiographie, il y a moins d'une dizaine d'années, mais elle voulait cette fois noircir les pages d'un «krimy» et être publiée. C'est chose faite.

Autrefois, elle était modiste, elle faisait des chapeaux à Luxembourg et à Esch-sur-Alzette, mais son envie d'écrire a toujours existé: «Quand j'étais petite, je disais souvent à mon père qu'un jour j'écrirai un livre. Il me répondait qu'il faut



Photos : tania teiler

Bonz ennen, bonz uewen, c'est le livre de la nonagénaire Finny Cazzaro.

toujours tenir parole», raconte l'auteure, l'œil pétillant, en constatant qu'elle a tenu sa parole, environ 80 ans plus tard.

«C'est une démarche qui peut donner de l'espoir aux autres personnes de la maison de retraite, souligne Sophie Thomé. Nous sommes fiers. C'est vrai que, comme elle le dit elle-même, elle a la forme physique et psychique pour atouts, mais d'autres ont également cette chance mais ne font plus rien à partir d'un certain âge. Pour beaucoup, la vie s'arrête en entrant en maison de retraite. Elle est un bel exemple pour montrer que la vie continue. De plus, elle rayonne, elle s'occupe toujours

des autres, elle est extraordinaire! Elle fait sourire les autres et les fait réfléchir, car elle-même est toujours dans la réflexion.»

Au-delà du symbole, pour Finny Cazzaro, l'écriture de ce livre c'était surtout «beaucoup de joie». «J'ai commencé à écrire ce livre à 95 ans, ce qui montre qu'il n'est jamais trop tard, poursuit-elle. Aujourd'hui je suis fière.» Elle a d'ailleurs encore du mal à réaliser qu'elle a vraiment réussi son pari et s'étonne de la réaction que la sortie du livre a produite. «Je n'aurais jamais imaginé ça! Les gens qui lisent le livre disent l'apprécier et cela me satisfait beaucoup.» En l'écrivant, «je n'ai pas pensé aux

autres, mais uniquement à moi. Je me suis dit: "Je vis. Je peux encore faire quelque chose. Je ne suis pas inutile." J'ai d'ailleurs également écrit 100 petites histoires au Cipa et je confectionne des chapeaux aussi!»

Pleine d'une joie de vivre communicative, elle poursuit: «Ma vie a été pleine de joies. Bien sûr, j'ai aussi beaucoup pleuré, mais quand je suis arrivée ici, au Cipa, j'ai réalisé la chance que j'ai eue et les vies difficiles que d'autres ont pu avoir. J'ai remercié le bon Dieu pour cette belle vie. Si je n'étais pas venue au Cipa, que je n'avais pas fait ces rencontres, il n'y aurait certainement pas eu de livre.»



Lukas Grevis, 16 ans, a aidé Finny à finaliser le livre. Hier, il a lu plusieurs extraits du roman à l'assemblée.

Quatre-vingts ans séparent les deux partenaires

Quatre-vingts ans, c'est le nombre d'années qui séparent Finny et Lukas Grevis, 16 ans. Le jeune homme a corrigé le roman de la dame et amélioré l'écriture pour rendre le style plus fluide. Du haut de son jeune âge, il a déjà un peu d'expérience dans le domaine littéraire et fait des films. C'est Sophie Thomé qui a présenté Lukas à la nonagénaire: «C'est le fils d'une amie», précise-t-elle. Et elle se réjouit de ce partenariat: «C'est exceptionnel.»

«Quand je recevais le texte, j'écrivais trois ou quatre versions puis j'allais voir Mme Cazzaro, raconte Lukas. Elle est très gentille, elle m'a raconté beaucoup d'histoires et j'ai pu lire son autobiographie.» En lisant cet ouvrage, il a compris que l'un des personnages de *Bonz ennen, bonz uewen* ressemblait tout particulièrement à Finny. Il est très admiratif de la dame et

trouve son initiative «incroyable». De plus, «j'ai perdu ma grand-mère jeune et c'est une grande chance de pouvoir parler avec quelqu'un de sa génération», confie le jeune homme. Pour lui, le livre ressemble davantage à un drame humain qu'à un thriller. «C'est l'histoire de la relation entre deux frères, Pierre et Paul.» L'histoire démarre il y a 90 ans. À la base, la fratrie est composée de quatre hommes, mais deux meurent. Paul et Pierre partent, eux, aux États-Unis, à Los Angeles. «L'un des deux frères va également tomber amoureux de la femme de l'autre. Les deux hommes gagnent beaucoup d'argent, ce sont des businessmen.» Un meurtre est également commis dans ce récit, dont la conclusion se déroule ici, à Esch-sur-Alzette, au Cipa, où les deux frères vont se retrouver.